

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[464. Paris, Dimanche 25 octobre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

464. Paris, Dimanche 25 octobre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Musique](#), [Parcours politique](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothee](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-10-25

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe vous écrit à tout hasard. Je ne voulais plus le faire, mais votre lettre de vendredi 4 heures, où vous ignorez tout, me fait croire qu'il est impossible que vous arriviez aujourd'hui.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 598/273-274

Information générales

LangueFrançais

Cote1312, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Je vous écris à tout hasard ; je ne voulais plus le faire, mais votre lettre de vendredi 4 heures où vous ignoriez tout me fait croire qu'il est impossible que vous arriviez aujourd'hui peut-être passerez-vous à Beauvais demain, après l'entrée de la poste. Je n'ai cependant rien du tout à vous dire sinon que les journaux sont les échos fidèles des paroles que prodigue M. de Broglie, et selon lesquelles il est persuadé que vous n'accepterez pas ! Tout le monde me rapporte cela. On vous attend et on ne fait pas autre chose. J'ai pleuré vraiment pleuré en apprenant la mort de lord Holland je vois d'après votre lettre que j'ai fait plus que la plupart de ses intimes. C'est vrai les Anglais sont froids.

J'ai été hier aux Italiens. La Somnambula ravissante musique. Encore une scène d'amour, mais une scène abominable J'ai détourné la tête. Ce matin, il me semblait que vous pouviez arriver à tout instant. J'ai tout hâté, me voilà, mais " le bien aimé ne viendra pas."

2 heures. Montrond sort d'ici. Il dit que Thiers dit beaucoup et Mignet aussi pour lui qu'il vous soutiendra cordialement. Le Roi le croit, pour quelques jours. Le Roi n'est pas inquiet Thiers est gai. Le dire de Montrond est qu'il n'y a encore rien de fait - il m'a même dit que le Maréchal avait envie des Affaires étrangères. Adieu vraiment je n'ai rien à vous dire de plus et puis je ne sais pourquoi votre dernière lettre ne m'inspire pas. Il y a quelque chose de froid, je cherche, j'ai trouvé, et c'est tout bonnement que vous n'avez pas compris quelque chose. Je suis sûre que j'ai raison. Adieu cependant. Adieu, comme si vous m'avez dit adieu bien tendrement.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 464. Paris, Dimanche 25 octobre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1840-10-25.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/537>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 25 octobre 1840

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBeauvais

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

1312

tout le monde me rapporte
cela.

on m'a attend, et on
me fait par auto show.

j'ai pleuré, vraiment
pleuré, en apprenant la
mort de Lord Holland.
Si vous d'avez vu les lettres
que j'ai fait plus que la
pluspart de ces lettres.
c'est vrai, les autres sont
froids.

j'ai été hier avec italienne
la Sonambula racontant
mystères. Deux, une
seul d'aujourd'hui, mais
une seule abominable

j'ai dit
une lettre
pour me
à tout le
hété, un
le bruit de
par.

2 heures.
D'ici. il
dit beaucoup
après je ne
m'attendrais
le voir le
quelque
le voir le
Théâtre est

une rapport

ed, et on
eto show.

raiment
mautla
Holland.

i votre lettre
longue la
interieur.
anglais sont

up italienne
s'avisant
on une
mais
meuble

j'ai detourné la tête.

un matin il me semblait
que mon poing arrivait
à tout instant. j'ai tout
hâté, un voile, mais
"le bûche d'acier" ne venait
pas."

2 heures. Monfrond sort
d'ici. il dit que Thiers
dit beaucoup et s'agit
auprès de moi, qu'il me
remerciera cordialement.
le roi le voit, ... pour
quelques jours.

le roi n'est pas inquiet.
Thiers est gai. le dîn

adieu, vaillant d'ici
 et moi à vous dire de plus.
 et puis j'ai vu par quelque
 votre dernière lettre un
 un air par. Il y a
 quelque chose de froid, j'
 cherché, - j'ai trouvé, et
 c'est tout bonnement que
 on n'a pas par comparaison
 quelque. Si bien que
 j'ai raison. adieu encore
 adieu, comme si on n'avait
 dit adieu bien tendrement.

si m'ulcrai d
 tu m'ulcrai plus
 vots lettres d
 on m'ignora
 m'is qu'il m
 m'arrivait
 qu'il m'arrivait
 Beauvau
 la porte.
 Qui du la
 si non, peu
 double la
 paroles qu
 m. d. d.
 les qu'elle
 pour m'arrivait